



Pommier



N°11
13/05/2025



Animateur filière
Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur				
		Semaine n°19 (5/5 au 11/5)	Semaine n°20 (12/5 au 18/5)	
		Tavelure	Secondigny	
		Oïdium		
		Puceron cendré		
		Carpocapse		
		Tordeuse orientale	Pic d'éclosions G1	
		Punaises		

- **Météorologie** : climat chaud et sec cette semaine, excepté une averse attendue le mardi 13 mai au soir.
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72).
- **Tavelure** : risque modéré calculé par RIM-Pro sur la station de Secondigny du mardi 13 au mercredi 14 mai.
- **Oïdium** : risque modéré.
- **Moniliose** : dégâts signalés sur bouquets floraux (Juliet).
- **Black rot** : premiers symptômes foliaires.
- **Puceron cendré** : risque en cours - premiers pucerons ailés.
- **Puceron lanigère** : progression sur pousses en cours.
- **Carpocapse** : vol en baisse - pic de pontes prévu entre le 22 et le 25 mai.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions G1 bientôt terminé.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaises** : climat chaud favorable.
- **Auxiliaires** : présence en hausse des coccinelles.
- **Notes nationales biodiversité**.
- **Prochain BSV** : mardi 20 mai 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient légèrement en dessous des normales (T°C moyenne de 13 à 14°C). Le samedi 10 mai au soir, une perturbation a été relevée : **averses, orages et rafales de vent**. Un épisode de grêle est intervenu sur le secteur de La Buissière, en Vienne, avec des impacts sur les fruits. **Des précipitations ont également été enregistrées du dimanche 11 au lundi 12 mai**. La quantité d'eau a été variable selon les secteurs : 6 mm (Secondigny), 9 mm (Poitiers et Niort) et 17 mm (Mansle).

Le mardi 13 mai, des averses parfois orageuses sont attendues en fin de journée.

A partir du mercredi 14 mai, Météo-France annonce un climat sec et ensoleillé. Les températures prévues seront en hausse : 1,5 à 2,5°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne de 16 à 17°C).

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : 12 à 20 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est rapide (0,5 à 0,8 mm par jour) et la pousse est active.



Stade J (BBCH 72)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ❶ Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- ❷ Projection d'ascospores.
- ❸ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

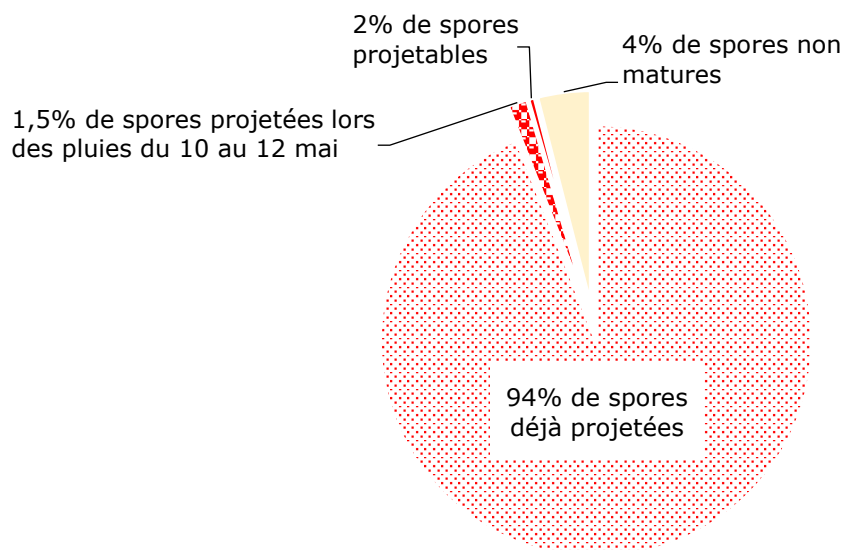
Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
10 au 12 mai	305	1 613	9

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé **une très forte projection de spores** lors des pluies enregistrées la semaine dernière (pic de projections pour le lot 2).

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



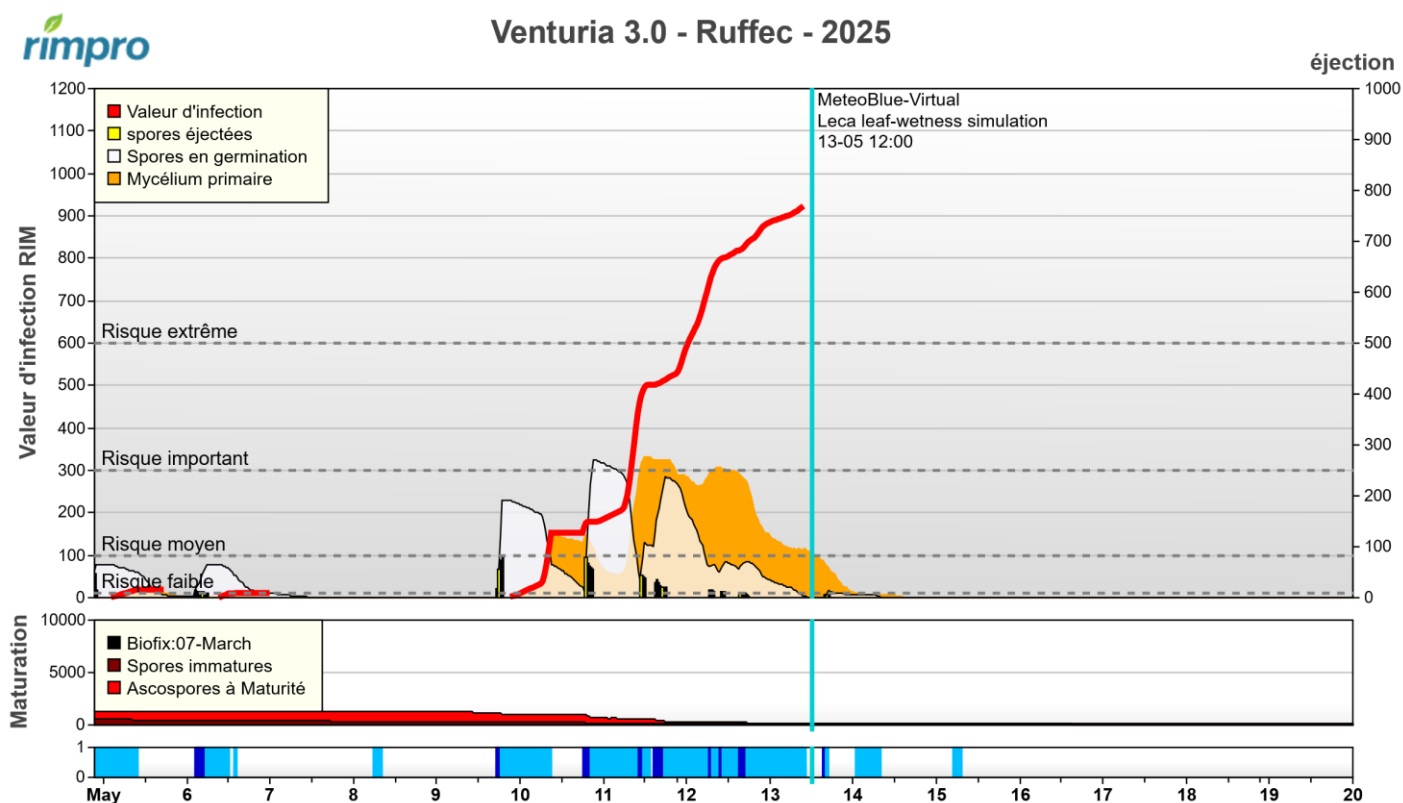
Selon le modèle, le stock projeté lors des pluies du 10 au 12 mai est faible (1,5%). Au vu du nombre de spores comptabilisées lors du suivi biologique, il est probable que cette projection soit sous-estimée par le modèle.

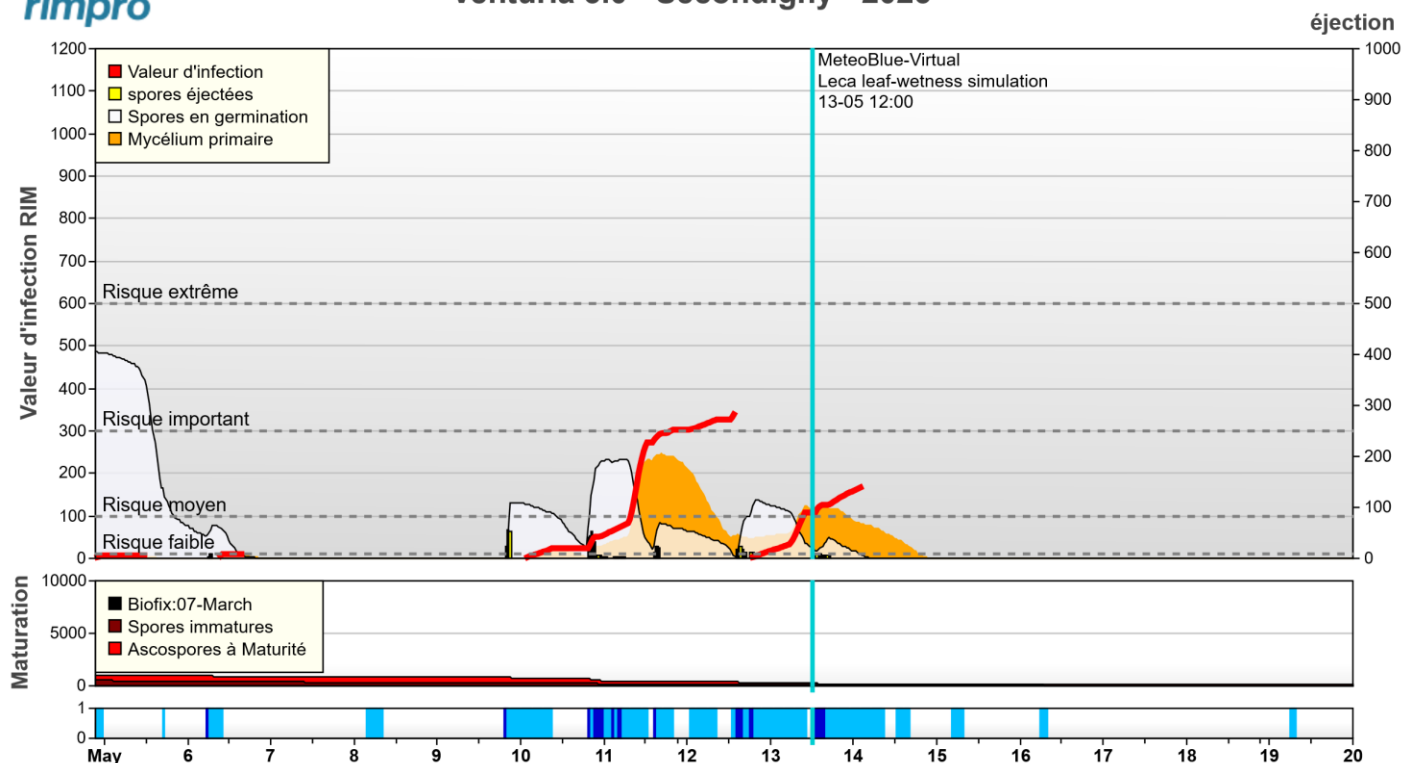
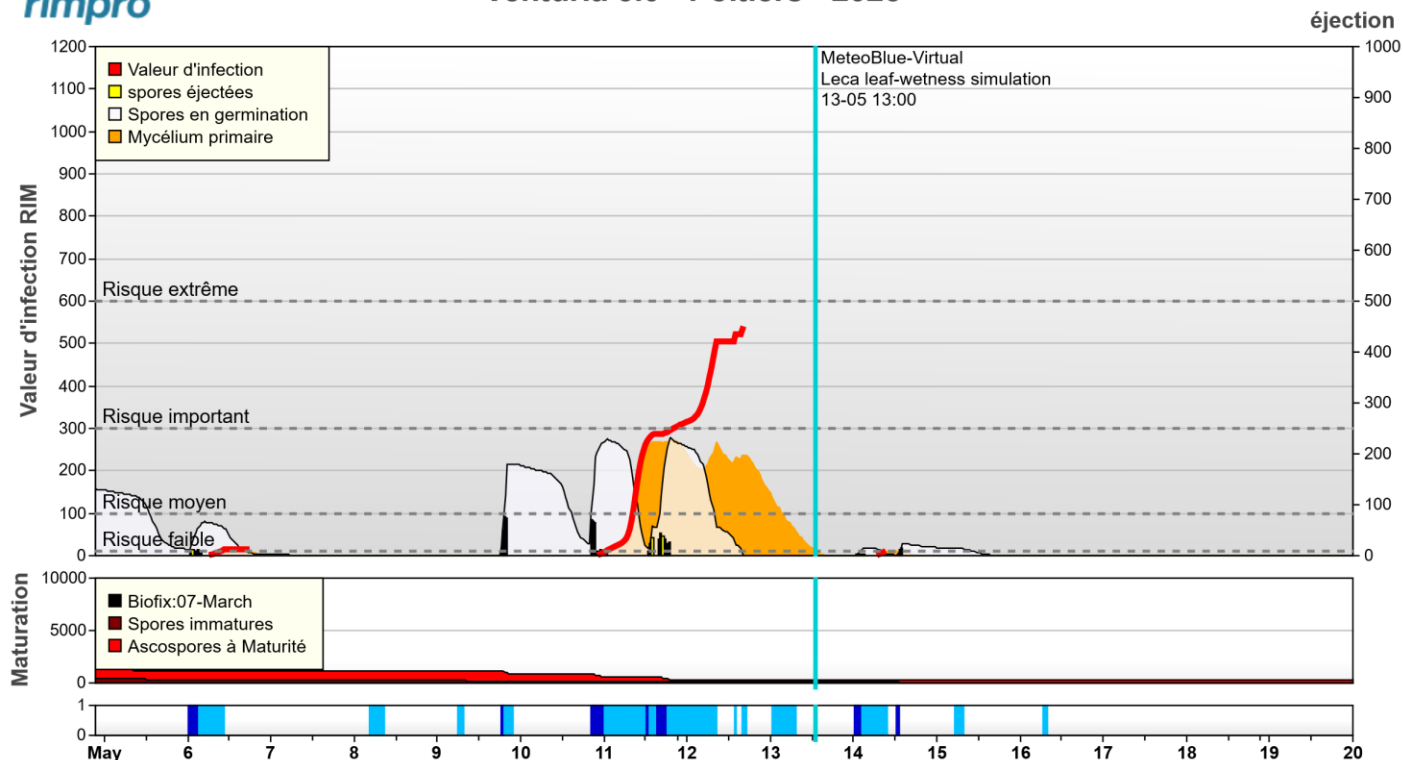
Cette semaine, la maturité des périthèces est très lente : 0,2% de spores mûres par jour selon le modèle.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé depuis le samedi 10 mai :

Selon le modèle, les projections ont été significatives. Les épisodes pluvieux et les longues périodes d'humectation ont entraîné des contaminations primaires sur l'ensemble des secteurs :

Sur la station de Ruffec, le risque a été **extrême** du samedi 10 au mardi 13 mai (RIM = 939).

Sur la station de Poitiers, le risque a été **important** du samedi 10 au lundi 12 mai (RIM = 534).

Sur la station de Secondigny, le risque a été **important** du samedi 10 au lundi 12 mai (RIM = 339).

Risque en cours calculé sur la station de Secondigny :

En raison d'une période humide plus longue annoncée sur la station de Secondigny le mardi 13 mai, un risque **modéré** est prévu du mardi 13 au jeudi 14 mai (RIM = 167).

Observations du réseau :

Sur une parcelle témoin non traitée, nous avons observé de jeunes taches sur les feuilles, probablement issues des contaminations du mois d'avril (12-15 avril et 19-21 avril). Des symptômes ont également été notés sur les fruits (voir la photo ci-contre). Hors-réseau, un observateur nous signale également l'apparition de nouvelles taches foliaires au sein d'une parcelle conventionnelle.



Taches de tavelure sur fruits
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Du samedi 10 au lundi 12 mai, le risque a été élevé sur l'ensemble des secteurs.

Le mardi 13 mai, le modèle RIM-Pro calcule un risque modéré sur la station de Secondigny.

Par la suite, le climat prévu sera sec et ensoleillé, sans risque de contamination.

Les symptômes liés aux contaminations de fin avril (24 avril et 27 avril) devraient être visibles cette semaine sur les jeunes feuilles. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie est observée régulièrement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque de contamination sera modéré en raison d'un climat plus sec.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, **nous observons quelques bouquets floraux flétris, mais la pression ne semble pas préoccupante pour le moment.**

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Observations du réseau :

Des bouquets floraux desséchés sont régulièrement observés sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

• **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Les premiers symptômes sur feuilles ont été observés sur une parcelle témoin non traitée, historiquement contaminée.



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En absence de pluie cette semaine, le risque sera nul.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Les conditions d'infection sont liées à plusieurs facteurs :

- ☒ la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- ☒ la présence d'inoculum dans l'environnement,
- ☒ des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - Température maximale > à 24°C
 - Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
 - Orages

Observations du réseau :

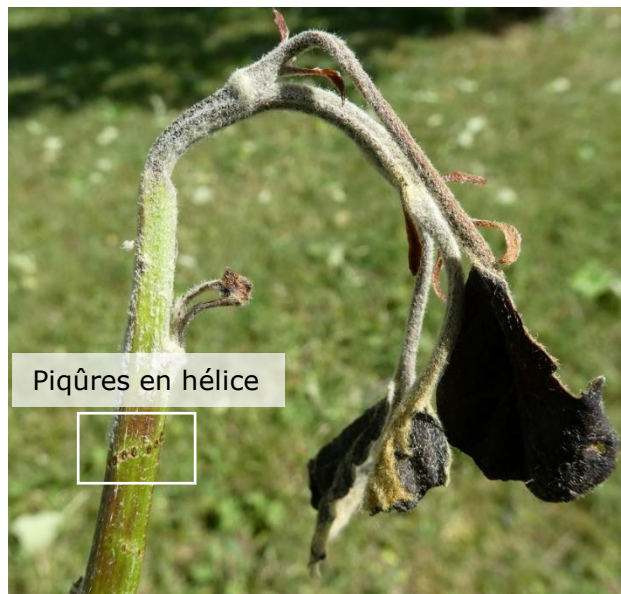
Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent compte-tenu de la chaleur annoncée et de la présence de floraisons secondaires en vergers.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Piqûres en hélice

Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Sur la majorité des parcelles de référence, les foyers évoluent peu et les auxiliaires sont présents (voir le paragraphe en page 14).

Au sein d'une parcelle conventionnelle hors-réseau, un observateur nous signale une explosion des populations et une dispersion du ravageur au sein de l'arbre, avec la colonisation des jeunes pousses.

En ce début de semaine, nous avons observé **les premiers adultes ailés** ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, un risque sera présent cette semaine.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur deux parcelles conduites en agriculture biologique, ce puceron migre actuellement sur les pousses (3 à 6% de pousses touchées)

En ce début de semaine, nous avons observé une momie noire (ou puceron parasité) au sein d'une colonie de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)



***Aphelinus mali* adulte**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à surveiller attentivement.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Ce puceron est observé ponctuellement sur les jeunes pousses. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



Puceron vert sur pousse

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

• Chenilles défoliatrices

Observations du réseau :

Au sein des parcelles témoins non traitées, les dégâts sont très importants (49 à 90% de bouquets floraux touchés). Sur les parcelles biologiques, les symptômes sont limités : 1 à 3% d'organes atteints.

Bien que les dégâts soient visibles, les chenilles sont moins présentes actuellement car elles arrivent souvent en fin de développement larvaire. Certaines sont en nymphose tandis que d'autres ont débuté leur vol.

Evaluation du risque

Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles sensibles.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H.
HANTZBERG – FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Avec la fraîcheur enregistrée dernièrement, **le vol est en baisse** (1 papillon capturé par piège en moyenne).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 13 mai :

- 11 à 19 % des adultes ont émergé,
- 5 à 6 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- Aucune larve n'est présente.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 15/6	10/7	6/5	22/5 au 24/6	19/7	23/5	6/6 au 4/7	27/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 19/6	13/7	7/5	25/5 au 28/6	22/7	27/5	8/6 au 7/7	31/7
86	Thurageau	1/5	17/5 au 22/6	17/7	7/5	25/5 au 1/7	26/7	28/5	8/6 au 11/7	5/8

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 22 mai en secteurs précoces et le 25 mai pour les autres secteurs.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation national 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirose**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles.

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Réseau de piégeage :

Le vol de la première génération est en cours et les captures sont en baisse.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 13 mai :

- 94 à 97 % des adultes ont émergé,
- 92 à 94 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 58 à 77 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 4 juin.

Evaluation du risque

Selon le modèle, le pic d'éclosions est en cours, il se terminera en milieu de semaine.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures sont faibles.
- *Spilonota occellana* : le vol a débuté cette semaine.
- *Archips podana* : le vol n'a pas débuté.

Autre insecte « non-cible » piégé :

Dans le piège *Archips podana*, un observateur nous signale la présence de petits papillons blancs du genre *Aspilapteryx* pouvant être présents en grande quantité (jusqu'à 50 individus dans un piège). Cette espèce peut « polluer » les pièges, mais le risque de confusion est nul.



Papillon présent dans le piège
Archips podana
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Eléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique sur la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible. En coupant le fruit, la larve de l'hoplocampe est visible et dégage une forte odeur de punaise. En fin de développement larvaire, le fruit tombe et la larve s'enfonce dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, **le vol est quasiment terminé**. Les pièges peuvent être retirés des parcelles afin de ne pas capturer d'autres insectes non ravageurs.

Observation du réseau :

Des dégâts primaires et secondaires sont observés sur les jeunes fruits.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Dégâts sur jeune fruit

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est nul car la période de ponte est dépassée : les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits. Dans les parcelles à risque, un **comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine ou la semaine prochaine** (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

Nous avons observé la punaise verte *Palomena prasina* en vergers. Les premiers dégâts sur fruits ont été signalés en ce début de semaine.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 12 mai montrent la présence d'adultes hivernants dans 2 pièges, sur 5 pièges au total (1 à 18 individus).

Situation – projet MODHALYS :

Un piège est suivi sur pommier. Les premières captures ont été enregistrées le 30 avril. Un suivi de maturité ovarienne a été réalisé sur les femelles collectées : aucune d'elles n'était prête à pondre.

Pour en savoir plus sur les objectifs du projet MODHALYS : <https://www.fredon.fr/aura/actualites/lancement-du-projet-modhalys>

Evaluation du risque

Le risque sera important cette semaine car la chaleur annoncée sera favorable aux punaises. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

- **Rhynchites coupe-bourgeons et frugivores**

En vergers témoins non traités et biologiques, nous pouvons observer des dégâts du rhynchites coupe-bourgeons (*Rhynchites coeruleus*) et le rhynchite frugivore rouge adulte (*Rhynchite aequatus*).



Dégâts de rhynchite coupe-bourgeons (à gauche) et rhynchite frugivore adulte (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.

- **Cicadelles**

Observations du réseau :

Nous observons de jeunes larves de cicadelles blanches sur la face inférieure de la feuille et des décolorations sur la face supérieure (voir les photos ci-dessous). Ces dégâts peuvent être confondus avec ceux du tigre du poirier, mais en retournant la feuille, les larves de cicadelles sont bien visibles. Des cicadelles vertes adultes ont également été observées.



Dépigmentations blanches sur feuille et larve de cicadelle
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Actuellement, nous observons seulement quelques dégâts ponctuels, sans incidence pour le pommier.

- **Cercepe sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

Depuis deux semaines, nous observons les adultes ainsi que leurs dégâts sur feuilles (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

Auxiliaires

Les populations de coccinelles sont en hausse cette semaine : observation de nombreux adultes à proximité des foyers de puceron cendré, d'accouplements et d'œufs.

En ce début de semaine, nous avons également noté la présence des auxiliaires suivants :

- syrphes (adultes, œufs et larves),
- araignées,
- chrysope (œufs),
- punaises prédatrices : *Deraeocoris ruber* (larve),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules.

Nous avons observé **les premiers œufs de chrysope** et **les premiers forficules**.



Œuf de chrysope
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".